ANGÉLIQUE.

a. l. l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0168-8
DFG

ANGÉLIQUE.

Latin	ANGELICA SATIVA ; Bauhin, Πιναξ, lib. 4, sect. 8. IMPERATORIA SATIVA ; Tournefort, clas. 7, *ombellifères*. ANGELICA ARCHANGELICA ; *foliorum imparipinnatorum* ; Linné, clas. 5, *pentandrie digynie*. Jussieu, clas. 12, ord. 2, *ombellifères*.
Italien	ANGELICA.
Espagnol	ANGELICA.
Français	ANGÉLIQUE ; ANGÉLIQUE DES JARDINS, Lamarck.
Anglais	ANGELICA ; COMMON GARDEN ANGELICA, Miller.
Allemand	LEGUISSA ; ANGELIE ; ENGELWURZ.
Hollandais	ANGELIKA ; ENGELWORTEL.

Cette plante croît en Laponie, en Norwège, en Suisse, en Autriche, en Silésie, dans le comté de Birmingham en Angleterre, sur les Pyrénées et sur les Alpes, et le long des fleuves qui avoisinent ces montagnes.

Sa racine est grosse, brune à l'extérieur, blanche intérieurement, fusiforme, et garnie de quelques fibres.

La tige est épaisse, creuse, cylindrique, rameuse, rougeâtre dans la majeure portion de son étendue.

Les feuilles sont grandes, alternes, deux fois ailées, composées de folioles ovales, dentées en scie, et souvent lobées, surtout la terminale; leurs pétioles embrassent la tige par une grande très-large, membraneuse et striculée.

Les fleurs, disposées en ombelles doubles au sommet de la tige, sont d'une couleur jaune verdâtre, s'épanouissent vers le milieu de l'été, et passent très-rapidement. Chacune d'elles présente une corolle régulière, rosacée, formée de cinq pétales entiers lancéolés, légèrement recourbés à leur sommet; cinq étamines libres, plus longues que les pétales; un ovaire inférieur, chargé de deux styles ouverts, ou réfléchis en dehors.

Le fruit est oblong, anguleux, solide, divisé en deux graines nues, appliquées l'une contre l'autre, aplaties d'un côté et entourées d'un rebord; convexes de l'autre et marquées de trois stries.

L'angélique intéresse par la beauté de son port, par l'odeur suave qu'elle exhale, par l'utilité qu'on en retire (1). Aussi la cultive-t-on dans nos jardins. Elle aime les lieux froids et humides, tels que les bords des fossés, des étangs. En semant

(1) Elle doit à ces précieux avantages le titre flatteur d'*angélique*, et celui non moins brillant de *racine du saint esprit*, sous lequel on la désigne quelquefois.

ANGELIQUE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0170-8
DFG

XXVII.

ANGÉLIQUE.

Latin	ANGELICA SATIVA ; Bauhin, Πιναξ, lib. 4, sect. 5. IMPERATORIA SATIVA ; Tournefort, clas. 7, *ombellifères*. ANGELICA ARCHANGELICA ; *foliorum impari lobato* ; Linné, class. 5, *pentandrie digynie*. Jussieu, clas. 12, ord. 2, *ombelliferes*.
Italien	ANGELICA.
Espagnol . . .	ANGELICA.
Français	ANGÉLIQUE ; ANGÉLIQUE DES JARDINS, Lamarck.
Anglais	ANGELICA ; COMMON GARDEN ANGELICA, Miller.
Allemand . . .	ANGELIKA ; ANGELIK ; ENGELWURZ.
Hollandais . .	ANGELIKA ; ENGELWORTEL.

Cette plante croît en Laponie, en Norwège, en Suisse, en Autriche, en Silésie, dans le comté de Birmingham en Angleterre, sur les Pyrénées et sur les Alpes, et le long des fleuves qui avoisinent ces montagnes.

La racine est grosse, brune à l'extérieur, blanche intérieurement, fusiforme, et garnie de quelques fibres.

La tige est épaisse, creuse, cylindrique, rameuse, rougeâtre dans la majeure portion de son étendue.

Les feuilles sont grandes, alternes, deux fois ailées, composées de folioles ovales, dentées en scie, et souvent lobées, surtout la terminale; leurs pétioles embrassent la tige par une graine très-large, membraneuse et utriculée.

Les fleurs, disposées en ombelles doubles au sommet de la tige, sont d'une couleur jaune verdâtre, s'épanouissent vers le milieu de l'été, et passent très-rapidement. Chacune d'elles présente une corolle régulière, rosacée, formée de cinq pétales entiers lancéolés, légèrement recourbés à leur sommet; cinq étamines libres, plus longues que les pétales; un ovaire inférieur, chargé de deux styles ouverts, ou réfléchis en dehors.

Le fruit est oblong, anguleux, solide, divisé en deux graines nues, appliquées l'une contre l'autre, aplaties d'un côté et entourées d'un rebord; convexes de l'autre et marquées de trois stries.

L'angélique intéresse par la beauté de son port, par l'odeur suave qu'elle exhale, par l'utilité qu'on en retire (1). Aussi la cultive-t-on dans nos jardins. Elle aime les lieux froids et humides, tels que les bords des fossés, des étangs. En semant

(1) Elle doit à ces précieux avantages le titre flatteur d'*angélique*, et celui non moins brillant de *racine du saint esprit*, sous lequel on la désigne quelquefois.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0171-3 DFG

avec beaucoup de précaution ses graines délicates, aussitôt qu'elles sont mûres, on obtient de belles tiges qui s'élèvent à plus de six pieds de hauteur, et que l'on coupe au mois de mai, si l'on veut faire durer pendant trois et même quatre années les racines de cette plante ordinairement bisannuelle.

C'est principalement en Laponie, en Islande, en Norwège, que l'angélique jouit de toutes ses vertus. Les habitans de ces contrées boréales la regardent comme une des productions les plus importantes de leur sol, l'emploient à une foule d'usages, et donnent différens noms à ses diverses parties. Les jeunes tiges récentes fournissent à ces peuples un aliment agréable, et, lorsqu'elles sont plus avancées, ils les font dessécher, les coupent par tranches minces, et s'en servent à titre d'aliment, d'assaisonnement et de remède, cuites dans le lait ou dans le bouillon. Nos confiseurs préparent, avec les tiges encore tendres de l'angélique, des sucreries qui flattent également le goût et l'odorat.

Les bestiaux recherchent avidement cette plante; elle augmente beaucoup la fétidité du bouc, et il est facile de distinguer le lait des vaches qui s'en nourrissent. Les plus habiles vétérinaires, tels que Bourgelat, Vitet, Huzard, assignent à l'angélique une place éminente dans leurs pharmacologies.

Les Lapons préparent avec les boutons des fleurs de cette plante bouillis dans le petit-lait de renne, un extrait stomachique et astringent.

On fait avec les semences d'angélique une teinture, un baume; on en extrait une huile.

Cependant les qualités physiques sont infiniment plus développées, et par suite les propriétés médicales bien plus prononcées dans la racine que dans tout le reste de la plante. L'arome qu'elle répand se rapproche de celui du musc. Elle imprime sur la langue une saveur comme balsamique, suivie d'une amertume qui n'est point désagréable. Le suc jaunâtre gommo-résineux dont elle est pénétrée, s'en écoule à l'aide d'incisions faites au commencement du printemps. Cette racine, dont les Norwégiens font du pain, offre aux médecins les plus grandes ressources pour ranimer le principe de la vie et réveiller les organes de la digestion; elle est indiquée, selon le docteur Gilibert, dans toutes les maladies aiguës ou chroniques qui exigent des cordiaux, des fortifians: telles sont les fièvres intermittentes et hémitritées, l'anorexie, la paralysie, la chlorose, l'aménorrhée.

J'ai fréquemment prescrit la racine d'angélique pulvérisée, à la dose d'un, deux et trois grammes, dans les cachexies, les dyspepsies, les affections muqueuses et catarrhales. Je

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0172-9 DFG

pense avec Costeo qu'elle peut être substituée au costus d'Arabie, et avec le professeur Hildenbrand, qu'elle peut suppléer dans plusieurs cas la racine de serpentaire de Virginie, et celle de contrayerva. J'ai constaté les bons effets d'une excellente boisson que je prépare en versant un litre d'eau bouillante sur trente grammes de racine d'angélique coupée en tranches minces, et ajoutant à l'infusion quatre centilitres d'eau-de-vie, un hectogramme de sirop de vinaigre, et quelques gouttes d'huile volatile de citron.

Indépendamment des produits divers que fournit l'angélique, elle entre dans un grand nombre de compositions pharmaceutiques, telles que l'eau thériacale, l'eau de mélisse des Carmes, l'esprit carminatif de Sylvius, le baume du commandeur, la thériaque céleste, l'emplâtre diabotanum, etc.

L'angélique sauvage ou angélique des prés, *angeliqua sylvestris*, L. se rapproche singulièrement de la précédente par le port et par les autres caractères botaniques; mais elle est loin de posséder au même degré les propriétés alimentaires et médicamenteuses. On l'administre souvent en Suède pour combattre les affections hystériques, et quelques praticiens assurent l'avoir prescrite avec succès contre l'épilepsie. On se sert en outre de sa graine pulvérisée pour détruire les poux. La culture de cette plante, dit Willich, devrait être encouragée. Les tanneurs et les mégissiers lui ont reconnu des propriétés analogues à celles de l'écorce de chêne; les abeilles puisent dans ses fleurs un miel balsamique; Dambourney prépare, avec les feuilles, une teinture qui imprègne les étoffes de laine d'une belle couleur d'or; on ajoute la solution de bismuth à titre de mordant.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*La plante est réduite au cinquième de sa grandeur naturelle*)

1. Feuille entière.
2. Fleur entière grossie.
3. Fruit entier de grandeur naturelle. Le fruit des ombellifères est composé de deux péricarpes accolés.
4. Partie détachée du même.
5. Coupe horizontale de cette même partie.
6. Racine réduite.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0173-5 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0174-1
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0175-6
DFG